Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 29 (1983)

Heft: 8-9

Rubrik: Chronique musicale

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Chronique musicale

par Pierre Jonneret

Mis à part Arthur Honegger et Franck Martin, auxquels s'ajoute maintenant Heinz Holliger, l'œuvre des compositeurs suisses n'a guère dépassé nos frontières. Car même si Erik Satie croyait pouvoir railler sa mécanique d'horloger suisse, Maurice Ravel n'avait d'attache avec notre pays que par son père et ne pouvait se réclamer que de la musique française. Chose curieuse, au premier abord pour un pays où la musique, et son expression vocale tout particulièrement, sont partie de la société et d'une certaine vision de la patrie. Mais, à la réflexion, ceci explique peut-être cela.

Par contre, la Suisse nous a donné nombre de chefs d'orchestre, d'interprètes et d'ensembles musicaux illustres. Lucerne, Zürich, Lausanne, Genève, Vevey ont vu naître des festivals et des cénacles qui ont marqué l'histoire de la musique. Il est certain, à titre d'exemple, qu'il aurait manqué quelque chose à la musique contemporaine si Igor Stravinsky, René Morax, C.F. Ramuz et Ernest Ansermet ne s'étaient pas recontrés en pays romand. C'est à une vision romande de la musique — et non pas simplement française — que s'identifiait Ansermet, dont on célèbre cette année le centième anniversaire de la naissance, en France comme en Suisse. Le concert inaugural de l'année Ernest Ansermet, donné salle Pleyel par le Nouvel Orchestre Symphonique de Radio France, comportait symboliquement deux seuls noms : Debussy et Ravel. Car n'oublions jamais que le concours d'un chef de talent est essentiel pour la notoriété d'un musicien. Celle de Claude Debussy, de même que celles de Ravel, Stravinsky et Bela Bartok, n'étaient pas tellement évidentes lorsqu'Ansermet et l'Orchestre de la Suisse Romande les vulgarisèrent par le concert, les tournées, la radio et le 78 tours.

C'est dire avec quel intérêt on lit les « Entretiens sur la musique » (Ansermet et le philosophe Jean-Claude Piguet) que publie La Baconnière, en même temps qu'une nouvelle édition revue des « Ecrits sur la Musique » du fondateur de l'OSR.

Sous l'allure très libre d'une improvisation, les Entretiens obéissent en réalité à une conduite très ferme. Leur point central apparait à la question « qu'est-ce que la musique ? ». Pour y arriver, il fallait restaurer tout d'abord en ces pages un climat intellectuel et une époque, le premier quart du siècle, puis parcourir le panorama de la musique contemporaine. Ces entretiens, passionnants quant aux souvenirs qu'ils évoquent, enrichissants quant à ce qu'ils apportent en matière de connaissance véritable de l'essence de la musique, différent essentiellement de l'interview classique, souvent faite de bavardage à bâtons rompus. La rigueur du professeur de mathématiques que fut Ansermet se retrouve bien là.

Lausanne : l'Année Ansermet

A l'occasion du centenaire de la naissance d'Ernest Ansermet, une grande exposition retraçant la carrière du chef d'orchestre vaudois mondialement connu (1883-1969) a été organisée en juin à Lausanne, au Musée de l'Ancien-Evêché.

Mise sur pied par l'Association Ernest Ansermet, en collaboration avec la Fondation Pro Helvetia, l'exposition voyagera dans toute la Suisse, au Canada, aux Etats-Unis, en Argentine, en Belgique, en France, en Allemagne et en Grande-Bretagne. Elle se rendra dans les villes où le Maître a travaillé et séjourné, notamment Montréal, Paris, Strasbourg, Buenos Aires, et bien entendu Vevey, sa ville natale.

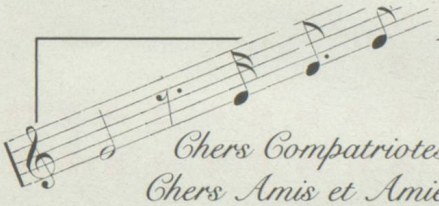
L'exposition groupe 350 documents en 40 panneaux, illustrant les aspects principaux de la vie et de la carrière d'Ansermet, son rayonnement (du Théâtre du Jorat à « L'Histoire du Soldat », les Ballets russes, l'Orchestre de la Suisse romande, son œuvre, ses écrits). Elle est complétée par un diaporama consacré à l'évocation de la vie du musicien et un choix de films d'archives comprenant entretiens, répétitions et exécutions en concert ; un « bar d'écoute » à trois postes permet l'écoute individuelle et sur sélection préalable des documents sonores allant de 1916 à 1968, soit cinquante deux ans d'enregistrement : un exemple peut-être unique dans l'histoire de la direction orchestrale.

L'Année Ansermet s'achèvera le 11 novembre prochain (jour de la naissance du Maître), par des concerts et autres manifestations. C'est ainsi que Vevey et La Tour-de-Peilz (sa commune d'origine) organiseront une « Journée Ansermet ».

Fondée en 1979, l'Association Ernest Ansermet compte aujourd'hui un millier de membres.

Parlant de chefs d'orchestre, Armin Jordan, qui dirigeait le concert inaugural signalé plus haut, multiplie ses prestations dans le monde entier et sa discographie, déjà impressionnante, non seulement à la tête de son orchestre, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, mais à celle des plus grandes formations mondiales, mérite que nous lui consacrions toute une chronique. Signalons simplement qu'il vient de signer, avec Jessye Norman et l'Orchestre de Monte-Carlo, une somptueuse réédition du « Poème de l'amour et de la mer » d'Ernest Chausson. Cette œuvre, dont on connait surtout le premier vers « le temps des lilas et le temps des roses... » et la mélodie qu'en tira Chausson, est rarement donnée, tant elle demande de qualités et d'inspiration de la part du chef et de l'interprète. Il faut en effet y allier l'intimisme et le déchaînement orchestral et dramatique.

La maison suisse de disques Claves fête cette année ses quinze ans. A cette occasion, certains des meilleurs artistes de la firme ont donné un concert au Château de Thoune qui, par sa variété, reflétait le caractère extrêment varié du programme de cette firme. Fondée sur une amitié et poursuivant encore aujourd'hui des buts plus idéalistes que commerciaux, Claves jouit d'une solide réputation internationale que justifie la qualité technique de sa production et le choix, comme l'originalité, des œuvres présentées. De nombreux prix du disque ont récompensé Claves et ses initiatives courageuses. Si vous voulez connaitre de jeunes interprètes, écouter un quatuor de trombonnes, des lieder de Schubert accompagnés au piano-forte, le concerto pour clarinette d'Ignace Pleyel, de la musique mécanique de la serinette à l'orchestrion, des orgues baroques des églises suisses, on encore de la musique populaire de nos cantons allant du fouet schwyzois au grelot et au toupin en passant par le brin d'herbe tendu entre les pouces, c'est au catalogue Claves que vous trouverez cela. Deux récentes nouveautés : d'une part les « Saisons » de Vivaldi, remaniées au goût français (de l'époque) par Nicolas Chédeville, avec vielle à roue et viole de gambe, mais aussi sur le même disque, l'arrangement personnel pour flûte à bec, que Jean-Jacques Rousseau fit du concerto « le Printemps » ; d'autre part, les deux seuls concerto pour violon connus et authentiques de Haydn, écrits sur le mode italien, l'instrument soliste et l'orchestre se succédant sans vraiment se confondre jamais. Le violoniste d'origine argentine Alberto Lysy, interprète ces œuvres d'une manière convaincante, mettant la précision de son coup d'archet et sa sonorité brillante au service du génie et de la fantaisie de Haydn. Il est accompagné par la Camerata de Gstaad, composée des jeunes solistes distingués pour suivre les cours de l'Académie Internationale de Musique Menuhin installée dans la station oberlandaise.



Chers Compatriotes,
Chers Amis et Amies

Vous chantez chez vous, j'en suis persuadé !

Alors venez chanter avec nous. L'Union Chorale Suisse vous accueille

tous les mercredis
à 19 heures, à l'O.N.S.T.,
11 bis, rue Scribe
75009 Paris.

Venez pour vous rendre compte de l'atmosphère de camaraderie.

Le Président E. Fischer